

**Zeitschrift:** Energie extra  
**Herausgeber:** Office fédéral de l'énergie; Energie 2000  
**Band:** - (2001)  
**Heft:** 1

**Nachruf:** Hommage à Olivier Grandjean  
**Autor:** Ritschard, Urs / Gogniat, Rémy

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Hommage à Olivier Grandjean

Olivier Grandjean n'imaginait pas que «son» Energie Extra publierait un jour sa nécrologie. Il en était le rédacteur en chef. Epaulé par le soussigné, par Sigrid Hanke pour l'édition allemande et par Daniel Notter pour l'édition française, il a consacré toute son énergie et son savoir-faire à ce périodique.



En 1995 déjà, Olivier Grandjean devait subir une première intervention pour enrayer un cancer de la peau. Si sa volonté de fer et son optimisme lui permirent de s'en remettre, il dut néanmoins poursuivre diverses thérapies. L'an dernier, son état de santé se détériorait manifestement, et il aurait quitté officiellement son poste à fin janvier 2001. La mort l'a rattrapé avant, rendant son absence plus douloureuse encore. L'article de Rémy Gogniat montre bien quelle personnalité et quel collègue nous avons perdu.

Olivier Grandjean est entré à l'OFEN en 1981. Son talent de glaner les innombrables données et détails de la politique énergétique pour en faire la synthèse, sa capacité de distinguer l'essentiel de l'accessoire, profitèrent d'abord à la section Economies d'énergie puis à la section Information dont il était le chef remplaçant. La véritable force d'Olivier était de savoir «connecter» informations et spécialistes – toujours avec tact et de façon absolument pas spectaculaire – pour en optimiser l'efficacité. Ce parfait bilingue occupait une position clé au sein de notre Office. Sa créativité et son originalité, alliées à sa compétence exemplaire, à son esprit vif et à son humour, lui ont suscité de nombreux amis tant au bureau que sur le terrain.

Le nom d'Olivier Grandjean restera lié à quelques produits phares de l'OFEN tels que les nouvelles du «Courrier antigaspillage», la campagne «Bravo!», du programme Energie 2000, «Energie & Environnement» ou enfin «Energie Extra» auquel il souhaitait continuer de collaborer après son départ.

Ses collègues de l'OFEN, ses amis et les professionnels de l'énergie de toute la Suisse partagent sincèrement le deuil de sa famille.

*Urs Ritschard  
Chef de la Section Information, OFEN*

Olivier Grandjean était à la fois un grand esprit scientifique et un homme extrêmement modeste. Sa famille et ses amis ont pris congé de lui vendredi passé au temple de Saint-Blaise. Il est décédé le 13 janvier des suites d'un cancer, dans sa 56<sup>e</sup> année.

Né à Bâle, fils de Philippe et Suzanne, frère de Michel et Alain, Olivier Grandjean a vécu ses premières années aux portes de la ville rhénane, séjournant souvent chez ses grands-parents et chez sa tante et marraine Jeanne à Lausanne. Il effectua ses études secondaires au gymnase de Bâle, puis ses études supérieures en biologie-zoologie aux Universités de Bâle, Fribourg et Neuchâtel. Il écrivit sa thèse en parasitologie sous la direction du professeur André Aeschlimann. Il entreprit également des études post-grade à l'EPFL en génie de l'environnement.

Après des séjours en Afrique, il travailla à Medellin (Colombie) à un concept d'élimination des déchets. Ses propositions firent école en Amérique latine. Revenu en Suisse, il fut engagé à l'Office fédéral de l'énergie à Berne comme collaborateur scientifique en économie d'énergie. Durant ses temps libres, il participa au Groupement neuchâtelois pour une nouvelle politique de l'énergie et fut un des pionniers de la course annuelle des bateaux solaires sur les trois lacs de l'Arc jurassien. Il vivait depuis vingt-cinq ans avec sa compagne Françoise, biologiste également.

Ecrire qu'Olivier Grandjean était un homme discret, conciliant, bienveillant et tolérant ne relève pas de la littérature nécrologique. Il n'avait pas d'ennemi, et ceux qui étaient très différents de lui ne tardaient pas à vouloir s'en faire un ami. Ils découvraient alors, derrière le stoïcien qu'il était aussi, un véritable amoureux de la vie. Il a aimé la vie par sa disponibilité pour ses proches et ses amis, par son intérêt pour les animaux les plus petits, et par son engagement scientifique et professionnel pour le développement durable de la planète.

J'ai parlé de sa modestie, et je ne sais pas s'il m'aurait autorisé à écrire ces quelques lignes. Alors je dirai pour finir qu'on pouvait le croire gauche et maladroit, au premier abord. Mais une fois dépassé cette expression sincère de simplicité, on prenait la mesure de ses grands talents de vulgarisateur et de communicateur.

Il ne voulait offusquer personne. Pour autant, il n'enfouissait jamais ses convictions dans sa poche. C'est aussi pour cela qu'il reste infiniment exemplaire.

*Rémy Gogniat, journaliste  
Article paru dans «L'Express» et «L'Impartial»  
du 23 janvier 2001*